

RÉFLÉCHIR



Le Cardinal Barbarin a célébré une messe pour les Vincentiens, lors de la Rencontre nationale des présidents de Conférence, le 8 octobre dernier à Paris

La grâce qui coûte

Quel est ce lien qui existe entre notre vie spirituelle, lien personnel et profond que nous avons avec le Christ, et nos engagements dans ce monde ? Comment faire pour que notre engagement videntien ne soit pas seulement un engagement humanitaire qui s'essouffle ?

Synthèse de la conférence du Cardinal Barbarin lors de la Rencontre nationale des présidents de Conférence (octobre 2016). Par Capucine Bataille, RC.

Si tu veux être un Chrétien, il faut que tout ce que tu fasses, tu le réalises « dans l'engagement de Dieu ». Dans le livre de l'Exode (3, 7), Dieu dit « *J'ai vu la misère de mon peuple [...] alors je suis descendu pour le délivrer.* » On découvre là, le fond de l'engagement de Dieu. Il envoie ensuite Moïse, qui se demande ce qu'il devra dire. « *Tu leur diras que c'est Dieu qui t'envoie* » (Ex 3, 15). Cet engagement de Dieu continue avec les prophètes, que jamais les hommes n'écoutent. Finalement, avec une naïveté touchante, « *Il leur envoya son Fils, en se disant ils respecteront mon Fils* » (Mt 21, 37). Nous savons tous comment cela s'est terminé...

PAS DE GRÂCE À BON MARCHÉ

On ne promet pas à quelqu'un qui s'engage des jours heureux et

faciles. Quand tu es dans l'engagement de Dieu, tu es sûr que la Miséricorde sera victorieuse, que les portes du Royaume s'ouvriront pour toi, mais l'itinéraire sera difficile. Ce qui se traduit pour vous Vincentiens par : la charité ne nous laissera jamais en repos. À force d'avoir écouté, visité, certains soirs, vous serez épuisés, mais cela n'a pas d'importance. Vous savez que vous devez le faire. Comme le Christ au Mont des oliviers, parfois vous tremblez. Mais peu importe. Faites.

Il y a de très grandes joies dans votre engagement, mais la grâce à bon marché, cela n'existe pas. La grâce coûte. Pensez à la Vierge et suivez-la jusqu'au Golgotha. Elle a connu les joies de mère, elle explose de joie dans le Magnificat. Mais même au pied de la Croix, lorsqu'elle voit de ses yeux le contraire de ce que l'ange lui

avait annoncé, « *Il sera grand, il sera appelé fils du Très-Haut, son règne n'aura pas de fin* » (Lc 1, 32), elle continue de croire. « *Pleine de grâce.* » Quelle force !

La grâce que vous vivez, qui est celle de Frédéric Ozanam et de saint Vincent, que vous essayez de distribuer aux autres, c'est la mission de l'Église. Les trésors d'Amour qui sont dans le cœur du Père doivent atteindre tous ses enfants. Trouvez des chemins pour qu'à travers votre présence, Il les atteigne. Les hommes méritent bien plus d'amour que le monde et ses institutions tentent de leur apporter. Par conséquent, « il faut que tu t'y colles ! »

MISSION IMPOSSIBLE

« *Aimez-vous les uns les autres comme moi je vous ai aimés* », nous commande le Christ. La mission est impossible. Nous savons



Près de 200 présidents de Conférence de toute la France ont participé à cette Rencontre.

bien que nous sommes incapables d'aimer comme Dieu. La seule solution est de Lui demander : « *Puisque Tu es présent en moi depuis mon baptême, Tu n'as qu'à le faire, Toi.* » Quand vous visitez une personne et que vous sentez que votre amour est trop petit, ne vous faites pas de soucis. Repensez à cette phrase de l'Épître aux Galates (2, 20) : « *Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi.* » Vous êtes dans l'engagement de Dieu. Changez le verbe et dites-vous : « *Ce n'est pas moi qui visite cette personne, c'est Jésus qui le ou la visite en moi.* » Faites-lui confiance. Nous n'y arriverons jamais seuls et c'est justement pour cela qu'il est venu établir sa tente en nous. Quel réconfort pour les Chrétiens !

SOYEZ VISITÉ

Je voudrais réveiller en vous la saveur évangélique du mot « visiter ». Il est d'une grande profondeur. « *Béni soit le Dieu d'Israël qui visite et rachète son peuple* » et « *Quand nous visite l'astre d'en haut* », chante-t-on dans le cantique de Zacharie lors des Laudes. Quand vous effectuez une visite, soyez visité, habité par Dieu et faites ce que vous voulez ! À votre manière ! Il n'y a qu'une seule condition : que

Dieu ait pu vous visiter, qu'il ait pu accomplir sa mission au-dedans de vous. Lui avez-vous ouvert la porte ? Dans l'Évangile, le Christ pleure sur Jérusalem : « *Jérusalem, tu n'as pas reconnu le temps où tu as été visitée* » (Lc 19, 44). Prenez pour vous cette lamentation. Il y a peut-être des moments où le Christ est venu frapper à ma porte et où je l'ai tenue fermée. Pourquoi ? Parce que l'on sait que si Dieu entre chez nous, ça va bouger ! Dieu en appelle à notre liberté : « *si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai* » (Apocalypse 3, 20). Il y a deux conditions : entendre, ce qui suppose être à l'écoute ; et choisir de Lui ouvrir la porte de notre cœur.

LIEN ECCLÉSIAL

Comme votre fondateur, Ozanam, concevez ce verbe « visiter » dans sa dimension évangélique. Imitiez son humilité touchante. Et agissez aussi en étroite relation avec la hiérarchie de l'Église. Il ne peut pas y avoir d'œuvre ecclésiale sans cette communion profonde. Frédéric Ozanam écrit humblement : « *Il faut que l'on demande une confirmation de l'évêque en ce qui concerne la clarté de notre foi et de notre morale.* » L'Église est pleine

“ *Les hommes méritent bien plus d'amour que le monde tente de leur apporter* ”

de défauts parce qu'elle est composée d'hommes, mais le Seigneur la garde. Elle a reçu les paroles de la vie éternelle. Agissons au-dedans de l'Église.

Enfin, comment garder ce feu d'origine ? Il est personnel. N'ayez aucun complexe sur ce que vous êtes. Nous sommes tous différents et nos manières d'agir sont différentes. Voyez les saints ! Ne dégradez pas l'apostolat en performance marketing dans lequel l'Esprit-Saint n'a plus sa place. Vous n'êtes pas à la tête d'une entreprise, mais président d'une Conférence. Soyez dans l'engagement de Dieu. Avoir des structures claires, des plans, des stratégies, est réaliste et concret. Mais cela ne doit pas prendre le pas sur ce feu. Pour cela, il n'y a qu'une méthode. Laissez la Parole de Dieu poursuivre son œuvre en vous. « *Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait* » (Mt 5,48). Laissez-vous parfaire par Dieu ! ■